

MICHEL PONSICH

VASES A RELIEF D'APPLIQUE DE CARTHAGE
(COLLECTION G. LOUIS)

Les collections privées, trop souvent ignorées, peuvent cependant compléter les études et statistiques déjà connues. Aussi sommes-nous très reconnaissants à M. G. Louis, collectionneur averti¹ de nous avoir permis d'étudier sa belle collection de vases à relief d'applique en provenance de Carthage.

La céramique qui revêt suivant les époques des aspects si différents joue un rôle de plus en plus important dans la datation d'une fouille ou dans l'identification rapide d'un site nouveau; chaque type de céramique est en général très bien connu et certains firent l'objet d'études très approfondies qui ont apporté des précisions toujours plus grandes sur la période pendant laquelle ils furent en vogue; d'autres, par contre, plus rares ou moins répandus, sont encore trop peu connus ou datés sur une période trop étendue.

Plusieurs se voient attribuer des origines africaines; c'est le cas de la céramique à relief d'applique qui fut trouvée en Afrique et particulièrement dans les deux nécropoles d'El Aouja et d'El Djem entre Sfax et Sousse² où elle fut rencontrée en quantité suffisante pour attirer l'attention des archéologues. On s'est aperçu depuis qu'elle apparaissait de plus en plus sur d'autres provinces romaines d'Europe, et l'on serait tenté de tracer sur une carte des flèches partant de Tunisie qui rayonneraient sur tout le bassin méditerranéen, soulignant l'ampleur de sa diffusion, l'importance de son commerce et l'intérêt qu'il y aurait à situer plus précisément son origine exacte.

Les comparaisons que Déchelette a pu faire en son temps avec d'autres céramiques fixent au commencement du III^e siècle la datation des premiers fragments connus³; cette date fut confirmée par la découverte d'un

¹ PONSICH, MICHEL, *Lampes romaines de Carthage (Collection G. Louis)*. R. A., II, 1960, págs. 155-172.

² CAGNAT, R., et CHAPOT, V., *Ateliers d'Afrique, Manuel d'Archéologie Romaine*, II, págs. 457-458. *Catalogue du Musée Alaoui*, I, pl. XLII, núm. 206.211, pág. 236. *Ibid.*, III, pl. XIX, núms. 3-4-5.

³ DÉCHELETTE, J., *Les vases céramique ornées de la Gaule Romaine*, II, págs. 174-178.

vase de même type dans la sépulture double de Gelsdorf⁴ datée par trois monnaies de Julia Domna, Julia Maesa et Septime Sévère. Déchelette considère que c'est au III^e siècle qu'une officine inconnue expédiait à la fois sur les côtes d'Afrique et dans la région du Rhin ces petits vases à relief d'applique et l'auteur inclinerait à considérer cette céramique comme contemporaine de la Lezoux⁵. Dès lors, la voici identifiée et datée. Cagnat et Chapot dans le paragraphe IV de leur Manuel d'Archéologie Romaine intitulé "Ateliers d'Afrique"⁶ reprirent l'étude de Déchelette et décrivent deux types: "1° Oenochoé tenant de l'alabastre, de galbe tronconique dont l'embouchure et le pied sont plus ou moins larges et les lèvres parfois plates; une anse unique s'adapte à la partie la plus renflée de la panse. 2° Petite amphore sphérique ou presque, à long goulot tronconique dont le plus faible diamètre est, selon les cas, en bas ou en haut et à mi-hauteur duquel partent les deux anses qui rejoignent l'épaule." Comme on peut le voir, le décor et l'aspect de la pâte ne sont pas indiqués ici.

Il convient donc de définir avec un peu plus de précision cette variété de céramique très caractéristique; il semble que ce relief d'applique à motif isolé ait eu une origine plus ancienne que le type indiqué par Déchelette sur lequel il eut une influence certaine; le vase trouvé à Valence (Espagne)⁷ lors de la fouille de la place de la Reine en 1958 peut être comparé à un vase presque entier du Musée Massena de Nice et surtout aux fragments de plats trouvés à Vintimille et datés par la chronologie stratigraphique d'Albintimilium⁸; malgré son aspect et la forme de son pied, Francesca Pallarés considère qu'il pouvait provenir d'un groupe de fabriques de sigillée claire dont la technique tendait à se rapprocher de celle de la sigillée claire C et le date approximativement du II^e siècle ap. J. C.⁹ N. Lamboglia, pour sa part, le situerait au début du III^e siècle¹⁰ époque qui correspond à celle des vases de notre collection.

Les vases de la vallée du Rhône ont leur décor à relief d'applique en forme de médaillons et se rapprochent de la sigillée claire B, forme 76¹¹. Pierre Wuilleumier et Amable Audin pensent que les potiers rhodaniens, en reprenant la tradition des pays méditerranéens, ont voulu en renouveler le

⁴ OTTO, JAHN, *Roemische Groeber in Gelsdorf*. Bonner Jahrbücher, XXXIII, XXXIV, 1863, pág. 229, pl. III (d'après J. Déchelette, *op. cit.*).

⁵ DÉCHELETTE, J., *op. cit.*, pág. 177.

⁶ CAGNAT, R., et CHAPOT, V., *op. cit.*, pág. 457.

⁷ PALLARÉS, FRANCISCA, "Terra sigillata" clara de tipo "A" decorada, en Valencia y Ventimiglia. R. E. L., 1959, págs. 125-129.

⁸ LAMBOGLIA, N., *Gli Scavi di Albintimilium e la cronologia della ceramica romana*. Campagne di Scavo, 1938-40. Bordighera, 1950.

⁹ PALLARÉS, FRANCISCA, *op. cit.*, pág. 127.

¹⁰ LAMBOGLIA, N., *Nuovi osservazione sulla terra sigillata chiara*. R. E. L., 1958, pág. 269.

¹¹ LAMBOGLIA, N., *Nuovi osservazione sulla terra sigillata chiara*, pág. 327.

genre, abandonné depuis l'époque hellénistique et créer une céramique originale par sa forme et son décor en médaillon¹². Ce renouveau se retrouve aussi dans la décoration des moules à gâteaux: "... si ceux d'Oostie qui appartiennent à la première moitié du IIIème siècle ont une forme et une structure différente, la série danubienne des IIIème et IVème siècles est très proche". Pour conclure, les auteurs pensent que cette céramique à relief constitue une production originale qui dérive de plusieurs genres et a influé sur d'autres et présentait le meilleur répertoire que l'art, la littérature et la vie quotidienne rendaient populaires aux IIème et IIIème siècles dans la région lyonnaise.

Yvonne Allais décrit un plat rectangulaire à relief d'applique trouvé à Djemila¹³. Les particularités de la céramique et du style décoratif et surtout le lieu de la trouvaille — une maison contemporaine de la basilique civile édifiée au Forum des Sévères datée par une inscription du règne commun de Valens et Valentinien¹⁴ — permettent d'attribuer ce plat à la fin du IVème siècle. L'auteur termine son article en faisant remarquer que jusqu'à présent, on admettait que les plats rectangulaires en terre sigillée tardive soient tous d'origine égyptienne mais il est possible que des fabricants d'Afrique du Nord aient copié des modèles égyptiens.

Voici donc trois types de céramique différents appartenant à des époques consécutives pour lesquels on a adopté la même technique de décoration inspirée peut-être de la vaisselle d'argent et de bronze dans le but de vulgariser les motifs à la mode qui l'ornaient.

Les vases de Carthage de notre collection appartiennent à un quatrième type qui se rapproche à la fois de celui des vases de la vallée du Rhone par leur panse renflée à deux anses (mais nos cruches et nos gobelets ont une ouverture rétrécie, un petit pied droit et leurs anses quelquefois décorées sont soudées à la barbotine) de celui des plats de Vintimille et de Valence par la pâte rouge orangée, parfaitement cuite, très sonore dont la finition rappelle celle de la sigillée claire A et B, et enfin du type du plat de Djemila par le choix des thèmes décoratifs.

Les thèmes sont variés: animaux — lièvre, sanglier, lion —, végétaux épi de millet, couronne de laurier et surtout la palme que l'on retrouve sur presque toutes les cruches dans la même position verticale, séparant des motifs isolés et traitée toujours dans le même style mais rarement sur des plats; les scènes de la vie courante et de la mythologie sont nombreuses, particulièrement celles se rattachant à Hercule, aux fêtes bacchiques et à

¹² WILLEUMIER, PIERRE, et AUDIN, AMABLE, *Les médaillons d'applique gallo-romains de la Vallée du Rhône*. Annales de l'Université de Lyon, 1952, pag. 16.

¹³ ALLAIS, YVONNE, *Plat de Djemila à décor mythologique*. Libyca, VII, 1^{er} semestre, pags. 43-58.

¹⁴ ALBERTINI, E., *Une nouvelle basilique civile à Cuicul (Djemila)*. C. R. A. I., 1943, pags. 376 sq. (d'après Y. Allais, *op. cit.*).

Attis, très caractérisé; certains plats, semblables au nôtre, s'inspirent de l'iconographie chrétienne tirée de l'Ancien Testament dont le meilleur exemple est l'interprétation du sacrifice d'Abraham trouvé à Hippone¹⁵.



Figure 1.—LES THÈMES DÉCORATIFS DE LA COLLECTION G. LOUIS.
Personnages: 1. Grottesque jouant de la flûte de Pan, vase n.º 5. 2. Hercule, vase n.º 7. 3. Attis, vase n.º 8. 4. Hercule et lion de Némée, vase n.º 1. 5. Chasseur, vase n.º 2.—
Animaux: 6. Sanglier, vase n.º 2. 7. Panthère bondissant sur un sanglier, vase n.º 4. 8. Lion bondissant, vase n.º 5. 9. Poisson, plat n.º 2.—
Végétaux: 10. Deux types de palmes. 11. Epis de millet. 12. Couronne de laurier.—
Ansés: 13. Ligne brisée et perlettes, vase n.º 1. 14. Ligne brisée, vase n.º 3. 15. Incisions parallèles, vase n.º 10.

Il apparaît, en règle générale, que les sujets choisis sont de même style, avec une rigidité dans le mouvement que l'on retrouve tout aussi bien sur les spécimens du Musée Alaoui que sur des plats trouvés à Belo¹⁶ à

¹⁵ MAREC, E., *Deux interprétations du "Sacrifice d'Abraham"*. *Libyca*, VII, 1959, págs. 147-152, figs. 3-4.

¹⁶ PARIS, P., et BONSOR, G., *Belo*, t. II, pl. XXX.

Tamuda, au Maroc et à Djemila; leur ressemblance et parfois frappante comme pour ceux trouvés à Sousse, Hadrumède, Bulla Regia et Carthage, au point de paraître sortis du même moule; il semble que l'inspiration et la technique de ces motifs retrouvés dans des sites différents ait eu une seule et même origine qui pourrait être la Tunisie — c'est elle qui présente le plus grand choix — ou peut-être l'Italie. Leur diffusion est beaucoup plus faible dans le sens Est-Ouest du bassin occidental de la Méditerranée où les fragments sont rares, aussi bien en Espagne qu'au Maroc où cependant l'époque des Sévère — à laquelle on attribue ce mode de décor — est largement représentée.

Du point de vue strictement chronologique, la seule remarque qu'il nous soit permis de faire est que les plats paraissent avoir subsisté plus longtemps que les cruches ou les gobelets que l'on ne retrouve plus à l'époque chrétienne aussi bien à Hippone que dans la nécropole paléo-chrétienne de Tarragone. Les plats, par contre, semblent avoir duré jusqu'au IV^{ème} siècle puisqu'on les reconte encore, bien que plus rares, à Mogador, Lixus, Tamuda¹⁷, Belo, Valence¹⁸, Tarragone, Djemila avec des fragments de sigillée claire D ou sur des sites que l'on sait chrétiens. Nous pouvons considérer que les vases de la collection G. Louis, compte tenu de l'étude de Déchelette, sont antérieurs au IV^{ème} siècle, qu'ils forment une série à part et bien caractéristique dont la technique et le décor se sont prolongés après le IV^{ème}

Nous nous sommes appuyés sur les vases déjà publiés, les quelques fragments trouvés en Espagne et au Maroc et surtout sur les pièces de notre collection pour classer ce type de céramique à relief d'applique suivant les formes qu'elle affecte dans le cadre d'une typologie sans prétention chronologique dont nous reconnaissons le caractère provisoire en attendant que de futures études permettent de faire de plus amples comparaisons. Aux deux types de Cagnat et Chapot — oenochoé et petite amphore sphérique, il convient d'ajouter les plats généralement grands et d'un diamètre souvent impressionnant¹⁹ à bord droit ou à marli plat décoré dont le profil rappelle celui des plats de la sigillée claire D ou de la céramique estampée²⁰; cette dernière semble directement inspirée du relief d'applique, quant aux motifs représentant les personnages et les animaux incisés sur le marli de ses plats; dans notre typologie, figurent aussi les cruches sphériques à anse

¹⁷ QUINTERO ATAURI, PELAYO, *Excavaciones en Tamuda, 1942*, núm. 5, págs. 5-7, pl. II. QUINTERO ATAURI, PELAYO, *Apuntes sobre arqueología mauritania de la zona española. I. etuán, 1941*, pl. XXII.

¹⁸ Musée de Valence: 2 fragments de plat trouvés avec de la sigillée claire D, lors de la fouille de la place de la Reine.

¹⁹ Un plat à relief d'applique provenant de Belo, conservé au Musée National de Madrid, mesure environ 50 cm. de diamètre; il est décoré à l'intérieur d'un thème de chasse.

²⁰ JODIN, A., et PONSICH, M., *La céramique estampée du Maroc romain*. B. A. M., IV, págs. 287-318.

unique (d'après Alaoui III, pl. XIX, n.° 4) destinées sans doute au service de table plutôt qu'à la réserve de liquides, les plus grandes ne dépassant pas le litre.

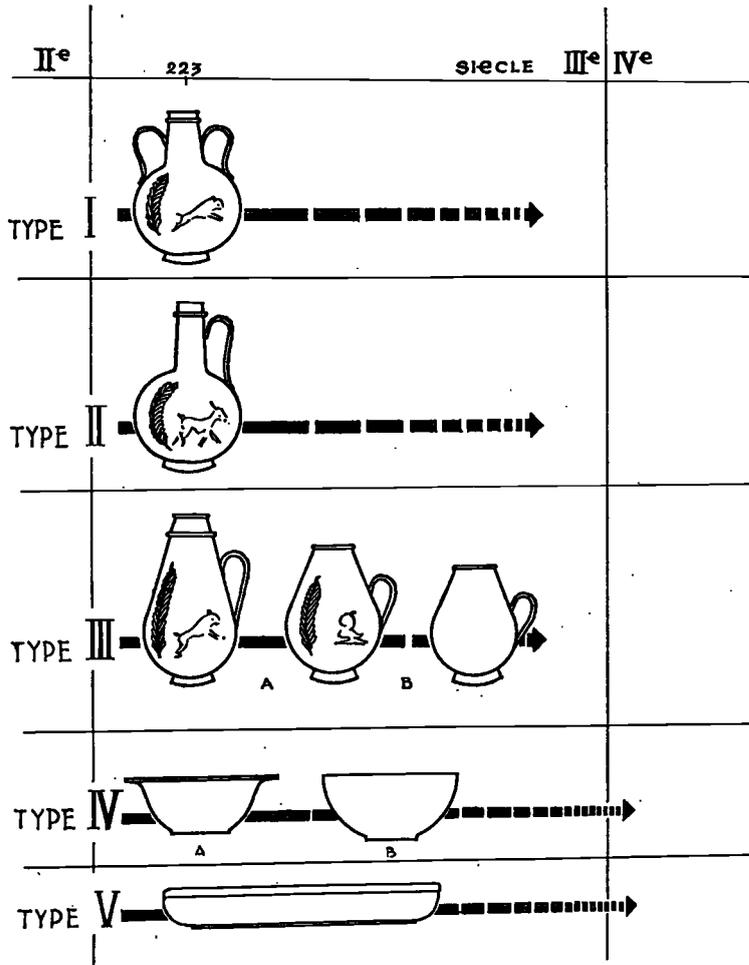


Figure 2.—LA TYPOLOGIE. Type I: Vase à double anse daté par la double sépulture de Gelsdorf (223 ap. J. C.). Type II: Vase à anse unique, d'après Alaoui III, pl. XIX, n.° 4. Type III: Cruche tronconique. a) Décorée, d'après Déchelette, Alaoui I, Alaoui III, Cagnat et Chapot et collection G. Louis. b) Sans décor, d'après collection G. Louis. Type IV: Plat. a) À marli plat, d'après collection G. Louis. b) À marli droit d'après un plat de Tamuda. Type V: Plat à grand format, décoré à l'intérieur, d'après un plat de Belo.

TYPE I:

Petit pied et panse sphérique surmontée d'un goulot élargi à la base, flanquée de deux anses en forme d'S, soudées sur la panse et à mi-hauteur du goulot, quelquefois décorées de croisillons de palmes ou de pointillés en relief (figs. 1/13, 14, 15); sur la panse, alternent motifs figurés et palmes verticales.

TYPE II:

Panse sphérique surmontée d'un long goulot cylindrique à l'orifice souligné d'un filet saillant; une seule anse, petit pied plus ou moins large.

TYPE III:

a) Sans goulot, à l'orifice souligné par un filet en relief, panse plus ou moins renflée à la base, se rétrécissant vers le haut formant un galbe tronconique; décor semblable aux deux précédents types; anse unique dans la partie la plus renflée de la panse.

b) De taille plus exigüe que les types précédents et d'aspect plus trapu; parois lisses et sans décor; seule, l'anse unique est agrémentée de lignes géométriques parallèles ou en épis.

TYPE IV:

a) Plat demi-sphérique, à marli plat décoré; sans pied.

b) Plat demi-sphérique, à paroi très mince, sans rebord, décoré à l'intérieur; petit pied.

TYPE V:

De très grande taille, à bord droit; fond plat et largement décoré.

CATALOGUE

TYPE I:

N.° 1 (pl. I/1) H.: 165 mm., diam.: 115 mm. Pâte rouge orangé bien cuite; deux anses en formes d'S sur la panse et le goulot, décorées sur la partie extérieure de lignes obliques et de grènetis en relief (fig. 2/13); deux motifs encadrés de palmes verticales en relief: le premier (fig. 1/4) est un Hercule nu luttant contre le lion de Némée dressé contre lui; le second est peut-être un Mercure dont la tête brisée a disparu; debout, nu, un manteau sur l'épaule gauche, bras gauche plié sur le manche de son caducée (?); il tient une bourse dans la main droite.

N.° 2 (pl. I/2) H.: 180 mm., diam.: 125 mm. Pâte rouge orangé assez bien cuite; deux anses semblables au précédent; sur la panse, deux motifs opposés séparés entre eux par des palmes verticales; le premier (fig. 1/5) est un chasseur allant à gauche tenant un lièvre dans la main gauche par les pattes arrière; la droite est balancée en avant par la marche; l'autre motif est un sanglier bondissant à gauche (fig. 1/6).

N.° 3 (pl. I/3) H.: 160 mm., diam.: 102 mm. Restaurée. Pâte rouge orangé bien cuite; deux anses. Sur la panse, deux motifs identiques, séparés par une palme verticale et une branche de millet avec son très large épi (fig. 1/11) représentant un sanglier bondissant à gauche.

N.° 4 (pl. II/5) H.: 145 mm., diam.: 100 mm. Deux anses brisées. Pâte rouge orangé bien cuite; panse décorée de deux motifs encadrés par deux palmes verticales; le premier est un lion bondissant sur un sanglier au galop à gauche (fig. 1/7); l'autre est une couronne de palmes nouée au sommet (fig. 1/12).

N.° 5 (pl. II/5) H.: 130 mm., diam.: 90 mm. Deux anses. Pâte rouge orangé bien cuite; panse décorée de deux motifs encadrés de palmes verticales; l'un (fig. 1/8) représente un lion bondissant à droite, l'autre un personnage grotesque, cheveux crépus et torse nu, face à droite, dansant en jouant de la flûte de Pan (fig. 1/1).

N.° 6 (pl. II/6) H.: 130 mm., diam.: 106 mm. Col brisé. Pâte rouge orangé bien cuite; les deux anses ont un décor en arête de poisson (fig. 1/14); sur la panse, deux motifs séparés par des palmes verticales; l'un est une panthère bondissant à droite, l'autre un canthare bacchique.

Le type II n'est pas représenté dans notre collection.



Planche I : Vases du type I

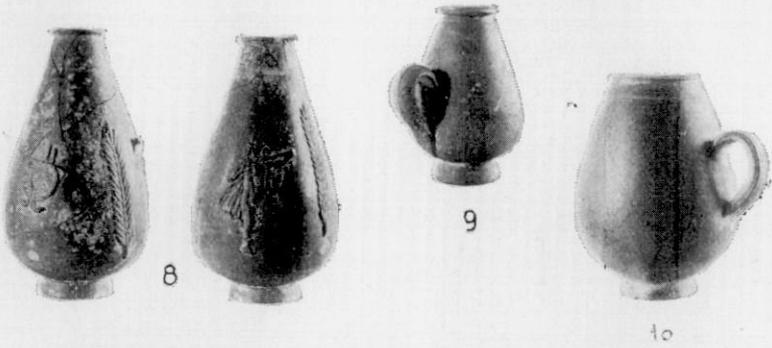
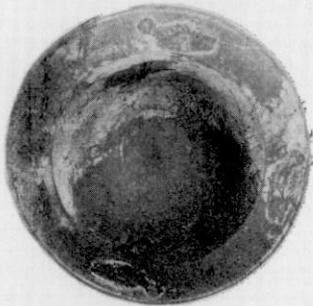


Planche II : Vases des types I et III



11
Plat du type IV

TYPE III:

N.° 7 (pl. II/7) H.: 150 mm., diam.: 100 mm., diam. du goulot: 45 mm. Récipient à panse tronconique avec une seule petite anse décorée; parois ornées d'un Hercule revêtant la dépouille d'un lion de Némée, alternant avec une palme verticale; il est debout, jambe droite fléchie en avant, bras gauche tendu légèrement décollé du corps, bras droit levé au-dessus de la tête²¹.

N.° 8 (pl. II/8) H.: 140 mm., diam. de la panse: 75 mm. Récipient plus élancé que le précédent avec un petit pied; sur la paroi, palme verticale alternant avec une couronne de feuillage et un Attis phrygien; nu, debout, allant à droite, il est coiffé du bonnet phrygien, tête à gauche; sur ses épaules, un manteau; son bras droit replié présente sa main de face à hauteur du menton; son bras gauche est tendu en avant et sa main tient l'extrémité du pedum de pasteur; sous son coude pend une syrinx.

N.° 9 (pl. II/9) H.: 90 mm., diam. de la panse: 60 mm. Récipient plus petit que les précédents, sans décor et avec un petit pied; seule, l'anse est agrémentée d'un motif de palmes en relief (fig. 1/14).

N.° 10 (pl. II/10) H.: 110 mm., diam.: 80 mm. Récipient semblable aux précédents mais panse plus renflée, anse arrondie décorée d'incisions parallèles (fig. 1/15).

TYPE IV a):

N.° 11 (pl. II) H.: 50 mm., diam.: 155 mm. Plat restauré, panse demi-sphérique dont le bord supérieur est orné d'un large marli plat; décor de quatre poissons allant dans le même sens (rascasse?).

²¹ REINACH, S., *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, II, pags. 202-209. (Nombreux types d'Heracles dans cette position.)

